



# Jenny suis plus

de Marie-Claude Verdier

DOSSIER DE PRESSE



Texte **MARIE-CLAUDE VERDIER** // Interprétation **MAGALI LEMÈLE & JEAN-SÉBASTIEN DALLAIRE** //  
Mise en scène **MAGALI LEMÈLE & LOUISE NAUBERT** // Environnement sonore **JEAN-SÉBASTIEN  
DALLAIRE** // Conception lumière **MICHAEL BRUNET** // Régisseur **ALAIN LAUZON** //  
Scénographie **GABRIEL TSAMPALIEROS** // Direction production **FRANCOIS OUIMET** //  
Construction décor **GALA CHAUVETTE-GROULX & STÉPHANE GUERTIN**

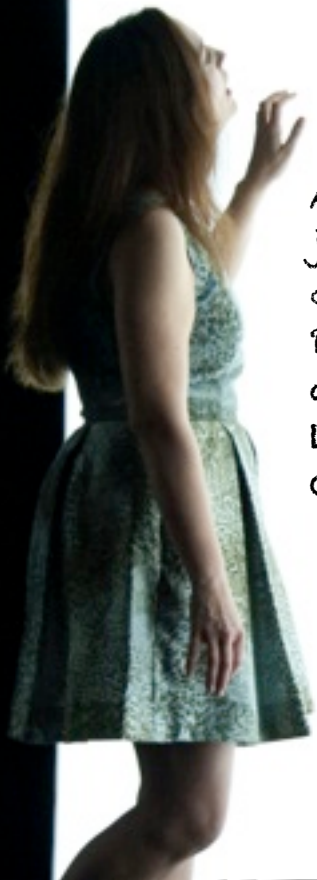
Un spectacle à la frontière du monologue, du théâtre performance et du slam

**EN TOURNÉE**

11-12-13-14 septembre 2013  
**Théâtre Français du CNA (Ottawa)**

17-18-19 septembre 2014  
**Théâtre Denise-Pelletier/Salle Fred-Barry (Montréal)**

27-28-29 novembre 2014  
**Théâtre du Nouvel Ontario (Sudbury)**



Ariane,  
jeune femme qui perd ses repères,  
qui s'enferme dans sa propre prison.  
Personnage oscillant entre détresse et  
autodérision.  
Les cupcakes de la patronne ne suffisent plus.  
C'est l'implosion, le big bang intérieur.

## CRITIQUES EN BREF

« un monologue hachuré, humaine en perdition, animée avec conviction par Magali Lemèle, va tous les disséquer, sur un fond sonore ultra-présent censé évoquer la brutalité d'un ronron, tout comme ce bruit ambiant, dans la tête, qui parfois nuit à la capacité d'agir et de réfléchir »

- **Le Devoir**

« Le spectacle est non seulement abouti mais c'est une belle réussite. »

« Tout se dit, se brouille et s'additionne dans un flux continu – la véritable audace du texte est là. »

« Pendant une heure et demi, Magali Lemèle joue en éclats, en lignes brisées, mélodieuses mais selon une mélodie sans cesse traversées en ruptures soutenue en harmonie par l'environnement sonore du musicien Jean-Sébastien Dallaire. »

Maud Cucchi – **Le Droit**

« La mise en scène de Magali Lemèle et Louise Naubert s'empare plutôt intelligemment du matériau textuel, toutefois, le faisant résonner dans un enrobage musical apte à mettre en exergue la vie répétitive et dénuée de sens que mène le personnage. La voix de Dallaire, mise en écho et échantillonnée, dévoile un pan de la désorientation vécue par Ariane.»

Philippe Couture - **Voir**

« J'ai été vraiment frappée par la qualité du texte de Marie Claude et l'interprétation qu'en fait Magali Lemèle qui sur scène est accompagnée de Jean Sébastien Dallaire qui donne le rythme à la pièce. »

« C'est subtil. C'est intéressant. Il y a des choses dans lesquelles on se reconnaît inévitablement. »

« Elle met le doigt sur des trucs qui sont réels. Il y a vraiment un côté réaliste à tout ça et en même temps il y a un côté très très imaginé. »

Anne Michaud – **Bernier et Ciel/  
RADIO-CANADA**

« En scène, la précision du travail conjoint de Magali Lemèle et du multi-instrumentiste Jean-Sébastien Dallaire impressionne. L'univers sonore de ce dernier est à la fois inventif, discret et d'une efficacité remarquable. »

« Les deux interprètes se répondent et oscillent entre le swing, le slam, le blues et le rock : cette architecture sonore finement achevée confère au spectacle un souffle ludique et dynamisant. Il y a donc quelque chose d'intrinsèquement musical dans cette création et en ce sens, il semble que Magali Lemèle atteint son but : à titre d'interprète, « elle "joue du personnage" comme le musicien d'un instrument. »

Andréanne Roy – **Revue JEU**

« L'interprétation de Magali Lemèle est à la fois sensible et mordante. Elle joue sur plusieurs niveaux en se laissant porter par la puissance des mots qui percutent directement le spectateur. »

«L'ambiance sonore devient pratiquement un personnage en soi tant elle influence l'action qui se déroule sur scène. »

« Les sons, jumelés aux éclairages de Michael Brunet, provoquent un effet hypnotisant et une urgence qui rappelle la cacophonie de l'explosion. »

« une pièce terriblement actuelle avec son regard juste sur une société aux prises avec un mal être grandissant, mais où, à la fois, tous les espoirs sont permis, car si l'individu est prisonnier de sa solitude, de sa volonté de plaire, du vide de sa vie et de sa routine, il en demeure néanmoins vivant et libre de ses propres choix. »

Marie-Luce Gervais –  
**MON(théâtre).qc.ca**

«Magali Lemèle explose sur scène... et en coulisses»

« Et que dire de la prestation de Magali Lemèle dans Je n'y suis plus, présenté dans le cadre des Zones théâtrales? Elle semble avoir trouvé voie et voix, avec un spectacle comme celui-là.»

Valérie Lessard - **Le Droit**

« Cette œuvre mature est travaillée avec finesse ; une pièce d'orfèvrerie qui tire sa force et sa beauté d'une rare organicité entre la musique interne du texte de Marie-Claude Verdier, la justesse des rythmes et l'intelligence de l'environnement sonore de Jean-Sébastien Dallaire, les syncopes lumineuses de Michael Brunet et l'agilité fougueuse de Magali Lemèle, qui module habilement ce récit d'un fragment à l'autre. »

Andréanne Roy – **Revue JEU**

« L'équipe du Théâtre français est particulièrement fière d'ouvrir la saison 2013-2014 avec cette création de Magali, une jeune artiste d'ici, pleine de fougue, d'ambition et de talent. Le spectacle que vous verrez est le résultat d'un long chemin que Magali a parcouru courageusement, de lectures en laboratoires, de remises en questions en travail acharné, accueillant vertes critiques aussi bien qu'encouragements avec ouverture et disponibilité. »

**Brigitte Haentjens,**  
Théâtre Français CNA

## COMMENTAIRES DU PUBLIC

«Magali Lemèle est simplement renversante!! Quel tour de force, à tous les niveaux, son interprétation de ce texte qui a touché chacun de nous, belle victoire! Bravissimo et bon retour»

«I am blown away !!»

«Encore une fois bravo pour Je n'y suis plus ; crédible et absolument magnifique!»

«A-D-O-R-É»

« Félicitations c'était tout à fait magique. Magali est merveilleuse sur scène, belle à croquer et pleine de vérité. Bravo! Bravo! Bravo! »

« C'est vraiment un show qui vaut la peine d'être vu et vécu! Longue vie à cette pièce vibrante de véracité.»

«Congrats again on our play. You were magnificent!»

« La pièce est divisée en tableaux représentant les différents états d'âme que traverse l'héroïne.

Chaque tableau a son atmosphère – endiablée, intime, ludique, etc. – amenée astucieusement par la musique, les éclairages et des effets visuels projetés sur deux grands écrans que la comédienne dispose de

diverses façons durant le spectacle. Jean-Sébastien Dallaire contribue magistralement à habiller le récit. Magali Lemèle est formidable. Elle tient les

spectateurs dans sa main pendant les quelque 80 minutes que dure la pièce. Le texte signé Marie-Claude Verdier est très solide, très pertinent. Pas un mot,

pas une phrase de trop. D'une rigueur exemplaire. Cette aventure résulte de leur détermination et, surtout, de leur volonté de prendre leur vie à bras-le-corps pour se réaliser. »

La pièce *Je n'y suis plus* présentée au CNA

# La réussite de Magali Lemèle

MAUD CUCCHI  
mucchi@ledroit.com

Visage enfantin et mûr à la fois. Sensibilité à fleur de peau. Voix posée mais qui a toujours une forte émotion à fleur de gorge. Et cette robe cintrée, qui lui donne des allures d'élève sage devant son grand oral. Étrangement, c'est un peu ce qu'a vécu Magali Lemèle, hier soir, en incarnant sur scène la Ariane déboussolée de *Je n'y suis plus*, pièce de Marie-Claude Verdier qu'elle met en scène, interprète et coproduit avec le Théâtre français du CNA.

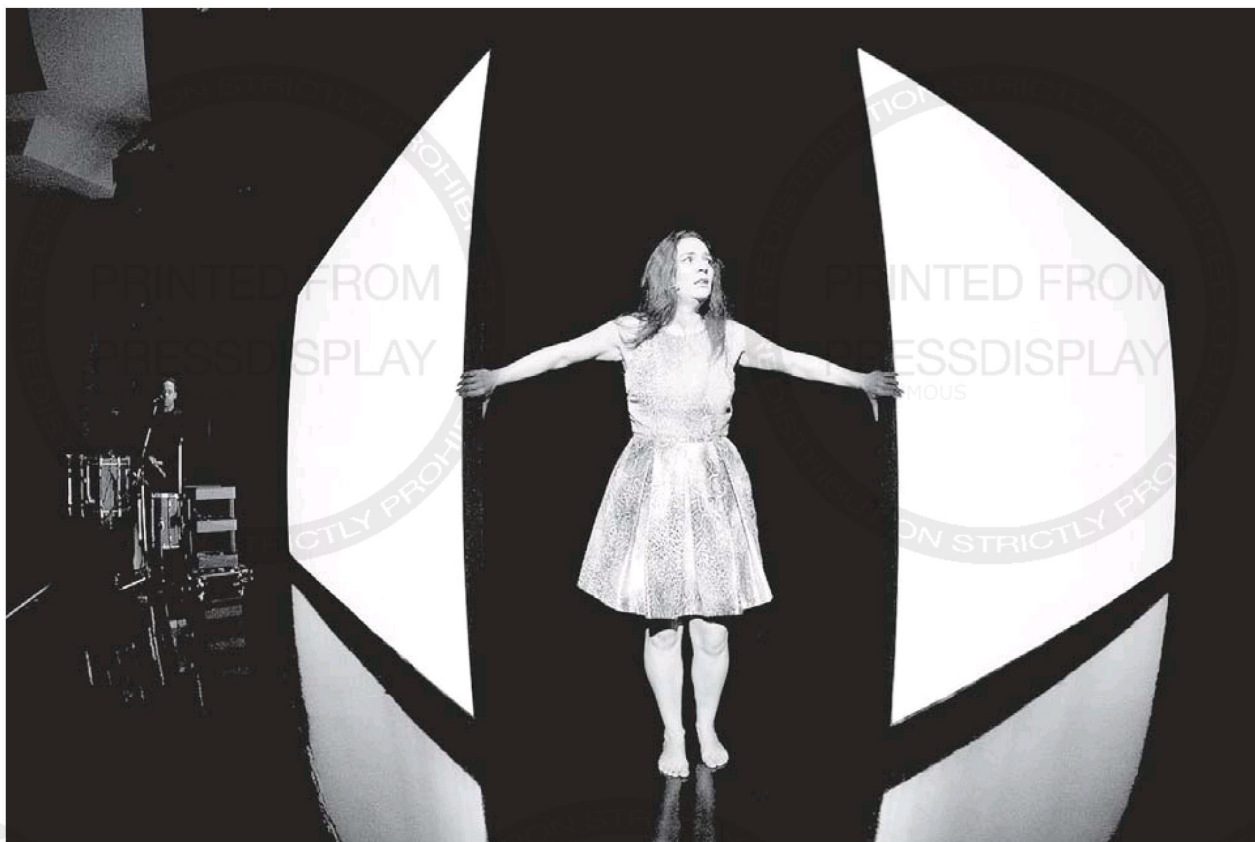
Beaucoup, donc, reposait sur ses épaules; d'autant plus que l'artiste confie avoir travaillé sur ce projet depuis 2010. Un luxe, pourrait-on dire, dans un milieu où les pièces doivent se monter en quelques semaines, faute de ressources nécessaires.

Cette maturation lui aura été amplement bénéfique: le spectacle est non seulement abouti mais c'est une belle réussite... à voir encore ce soir à la Maison du citoyen de Gatineau. Mentionnons que Magali Lemèle a bénéficié de la collaboration de Louise Naubert à la mise en scène, ainsi que celle de Brigitte Haentjens du Théâtre français.

On y découvre une jeune femme au bord de crise de nerfs, qui soliloque de tout sans tabou. Chez elle, rien ne va plus, la goutte d'eau a fait déborder le vase depuis belle lurette. Petite déjà, elle passait son temps à se cacher. Plus grande, ce sont les autres qui l'ignorent. Il suffit de la voir hurler pour se faire entendre quand elle choisit un téléviseur au supermarché, ou qu'elle compense son sentiment de transparence sur Internet, en multipliant les pseudonymes. «Je suis inutile et impuissante», s'époumone-t-elle, avant de poursuivre «comme un condom après». Tout se dit, se brouille et s'additionne dans un flux continu – la véritable audace du texte est là. Le récit plonge peu à peu vers les ténèbres, comme un ruban de phrases qui dessinerait le progressif et chaotique avènement d'Ariane à elle-même,

## POUR Y ALLER:

Quand? Jusqu'au 14 septembre  
Où? CNA et autres salles  
Renseignements? 613-947 7112  
ou [www.zonestheatrales.ca](http://www.zonestheatrales.ca)



Magali Lemèle incarne Ariane dans la pièce de Marie-Claude Verdier, *Je n'y suis plus*.

Photo courtoisie de Marianne Duval

la conquête d'une vérité enfin adéquate.

Sur scène, la scénographie en deux écrans de Gabriel Tsampalieros prolonge esthétiquement cette implosion en s'inspirant d'une œuvre qui a marqué Marie-Claude Verdier dans son écriture. Il s'agit d'une installation de l'artiste Cornelia Parker, exposée au Tate Museum de Londres: *Cold Dark Matter: An Exploded View*. Celle-ci est composée des divers débris d'une cabane que M<sup>me</sup> Parker a fait exploser puis rassemblés en suspension autour d'une ampoule pour recréer l'effet de la déflagration.

Les ombres projetées se retrouvent également dans *Je n'y suis plus*, modulant sans cesse notre perception d'Ariane.

Pendant une heure et demie, Magali Lemèle joue en éclats, en lignes brisées, mélodieuses mais selon une mélodie sans cesse traversée de ruptures, soutenue en

harmonie par l'environnement sonore du musicien Jean-Sébastien Dallaire.

On retiendra surtout cette image d'elle, recroquevillée au sol, transformée, par un jeu de

projection, en micro-organisme vivant entre deux lamelles de microscope.

## » EN BREF

### TROIS BUREAUX POUR UNIS

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) a qualifié de bonne nouvelle hier l'annonce de la création de trois bureaux régionaux pour la nouvelle chaîne UNIS par TV5 Québec Canada, dont un à Toronto. Selon l'organisme, il est primordial que la chaîne de télévision soit au cœur de la communauté franco-ontarienne si elle entend vouloir la refléter. « Cette décision suscite de l'espoir quant à une bonne représentation des francophones de l'Ontario et nous espérons que cela conduira à une plus grande visibilité de notre francophonie et à une amélioration du paysage télévisuel francophone. Nous espérons également que l'installation de ce bureau régional sera porteuse de gains pour l'industrie de la production télévisuelle en Ontario français. Nous restons attentifs et ne souhaitons pas nous réjouir trop rapidement, mais c'est assurément une bonne nouvelle », s'est exclamé le président de l'AFO, Denis Vaillancourt.

### TROIS SPECTACLES JEUNESSE À BUCKINGHAM

Le Carrefour culturel ESTacade invite les enfants en Afrique avec Arthur l'Aventurier, au Pôle Nord avec des princesses, et au pays de l'absurde en compagnie de l'humoriste François Bellefeuille. Le centre culturel a partiellement dévoilé hier le contenu de sa prochaine saison. Arthur l'Aventurier fera une halte dans le secteur Buckingham le 26 octobre (14 h) pour parler de nature et de culture africaine.

Le 7 décembre (14 h), Cendrillon, Blanche-Neige et leurs amies princesses partent à la rencontre du Père Noël dans le spectacle musical *L'aventure magique — Destination Pôle Nord*. François Bellefeuille vient rôder son nouveau spectacle à la salle Desjardins le 20 décembre (20 h). Informations: [www.salledesjardins.ca](http://www.salledesjardins.ca).

LeDroit

## JE N'Y SUIS PLUS : FRAGMENTS D'UN «JE» EN QUÊTE DE «NOUS»

ANDRÉANE ROY / 19 SEPTEMBRE 2014

*Du Big Bang au vivant*, c'est le titre d'un documentaire de l'astrophysicien Hubert Reeves, mais ce pourrait tout aussi bien être le sous-titre de *Je n'y suis plus*, ce charmant spectacle qui débute la saison 2014-2015 du Théâtre Denise-Pelletier. « Rien n'est jamais fini parce que rien ne commence », nous annonce-t-on d'entrée de jeu, à moins qu'un Big Bang intérieur ne fasse voler en éclats cette condition d'absence à soi perpétuelle dont souffre Ariane, le personnage attachant de ce monologue lucide.

Le spectacle s'ouvre sur une ambiance sonore immersive. Des grincements sourds dans l'obscurité, les sons étouffés d'une paroi qui s'apprête à céder sous la pression, les clapotis d'une matière solide en voie de liquéfaction : une jeune femme étouffée par la dérive des rapports humains et l'âpreté de la routine quotidienne s'apprête à implorer. Avec *Je n'y suis plus*, la comédienne Magali Lemèle et son complice musicien Jean-Sébastien Dallaire nous livrent les fragments et les éclats épars d'une « *sidekick* sans héroïne » ou d'une Fée Clochette sans Peter Pan, juste après sa détonation intérieure.

Cette œuvre mature est travaillée avec finesse ; une pièce d'orfèvrerie qui tire sa force et sa beauté d'une rare organicité entre la musique interne du texte de Marie-Claude Verdier, la justesse des rythmes et l'intelligence de l'environnement sonore de Jean-Sébastien Dallaire, les syncopes lumineuses de Michael Brunet et l'agilité fougueuse de Magali Lemèle, qui module habilement ce récit d'un fragment à l'autre.

La scénographie repose essentiellement sur le travail de conception de la lumière de Michael Brunet. Deux écrans blancs luminescents pivotent dans l'aire de jeu, comme deux éclats catapultés dans l'espace après l'implosion, au gré des récits d'Ariane. Ces parois mobiles éclairées aux néons sont froides et lisses, aussi aseptisées et crues que le quotidien bureaucrate qu'Ariane exècre. Clignotantes et envahissantes, elles rappellent subtilement la sphère virtuelle et ses nombreuses interfaces (téléviseur, ordinateur, téléphones, etc.) qui font bien souvent écran au réel. Dans cet espace où tout est blanc ou noir et où il est difficile de trouver des zones grises, la silhouette d'Ariane se démultiplie en de nombreuses ombres projetées sur les panneaux, témoignant habilement de la fracture interne dont elle fait le récit.

En scène, la précision du travail conjoint de Magali Lemèle et du multi-instrumentiste Jean-Sébastien Dallaire impressionne. L'univers sonore de ce dernier, enregistré en temps réel avec un effet de boucle et créé à partir d'un ensemble de percussions vocales et instrumentales, de jouets et d'objets divers est à la fois inventif, discret et d'une efficacité remarquable. Il souligne la fragmentation identitaire du personnage, en multipliant la polyrythmie et en accumulant les échos et les effets d'interférence. Les deux interprètes se répondent et oscillent entre le swing, le slam, le blues et le rock : cette architecture sonore finement achevée confère au spectacle un souffle ludique et dynamisant. Il y a donc quelque chose d'intrinsèquement musical dans cette création et en ce sens, il semble que Magali Lemèle atteigne son but : à titre d'interprète, « elle "joue du personnage" comme le musicien d'un instrument. »

Dans *Je n'y suis plus*, l'explosion interne, issue d'abord d'un effarement, devient peu à peu un acte de résistance et un mode d'affirmation identitaire. C'est grâce à la puissance et à l'impulsion de l'éclatement que le vivant peut enfin espérer trouver sa forme. Le spectacle semble insister sur l'importance de savoir dire non, pour mieux pouvoir dire « je », et ce pour enfin pouvoir dire « nous » : une parole porteuse d'espoir, rythmée, entraînante et nécessaire. Et si ça ne faisait que commencer ?

**Je n'y suis plus // Texte de Marie-Claude Verdier. Mise en scène de Magali Lemèle et Louise Naubert. Une coproduction de Magali Lemèle, du Théâtre français du CNA et des Créations In Vivo.**

**À la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 19 septembre 2014.**

## Critique

Imprimer la critique

par Marie-Luce Gervais

Tout part d'une inspiration. Marie-Claude Verdier, l'auteur de la pièce, voit l'exposition de Cornelia Parker : *An exploded view*, à Londres, où une cabane explosée par l'armée est minutieusement réassemblée pour reproduire l'effet de cette dite explosion. Ce chaos la renvoie au chaos intérieur typiquement humain, et c'est ainsi que naît la pièce *Je n'y suis plus*.

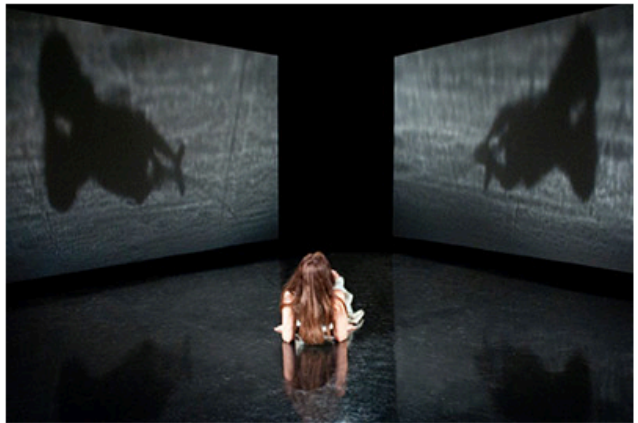
*Je n'y suis plus* est l'implosion d'une jeune femme ordinaire prisonnière d'une réalité et d'une société qui la dépasse. « Sidekick » autoproclamée, Ariane, interprétée par Magali Lemèle, se plaît à s'imaginer être la Robin de Batman ou la Clochette de Peter Pan. Elle se voit comme un personnage à l'ombre d'un superhéros, mais sans superhéros à ses côtés... Les bribes de son quotidien sont présentées comme autant d'éclats de l'explosion de sa vie qui lui échappe. Pressée par sa patronne qui lui suggère fortement l'épanouissement personnel afin d'augmenter sa productivité au travail, Ariane se lance dans cette quête à tâtons, explorant les artifices des amitiés virtuelles, la projection d'images de bonheur vides de sens et les relations humaines superficielles qui n'apportent rien.

Ariane expose sa réalité avec humour et cynisme, dans une langue poétique et rythmée. Elle présente son vertige face au vide de sa vie, dévoile sans pudeur la déchirure de son âme, sans jamais tomber dans la victimisation. Il s'agit d'une critique de la société où tout le monde est endoctriné par l'image qu'il doit projeter et où la fuite est impossible. Il est question du vide de notre existence que l'on gaspille au travail, du vide des rapports humains qui restent toujours en surface, du vide du quotidien que l'on perd à regarder le contenu vide de la télévision et du vide des relations de couples qui ne se forment désormais qu'en se basant sur des raisons esthétiques ou économiques.

L'interprétation de Magali Lemèle est à la fois sensible et mordante. Elle joue sur plusieurs niveaux en se laissant porter par la puissance des mots qui, lorsqu'ils ne sont pas éraillés par l'utilisation du micro-casque de l'interprète, percutent directement le spectateur. Pour l'accompagner sur scène, un musicien : Jean-Sébastien Dallaire. L'ambiance sonore devient pratiquement un personnage en soi tant elle influence l'action qui se déroule sur scène. Plusieurs objets du quotidien sont ingénieusement utilisés pour créer cette ambiance ; d'une bouteille d'eau à un verre en carton, en passant par un jouet pour enfant et un pied de micro. Les sons, jumelés aux éclairages de Michael Brunet, provoquent un effet hypnotisant et une urgence qui rappelle la cacophonie de l'explosion. La scénographie de Gabriel Tsampalieros est à la fois simple et efficace ; deux grands panneaux blancs amovibles qui suggèrent à eux seuls une multitude de lieux. Si la manipulation de ces panneaux est aussi fluide qu'une valse, il est toutefois dommage que ceux-ci masquent parfois l'interprète à une partie de l'auditoire.

*Je n'y suis plus* est une pièce terriblement actuelle avec son regard juste sur une société aux prises avec un mal être grandissant, mais où, à la fois, tous les espoirs sont permis, car si l'individu est prisonnier de sa solitude, de sa volonté de plaire, du vide de sa vie et de sa routine, il en demeure néanmoins vivant et libre de ses propres choix.

18-09-2014



Crédit photo : Marianne Duval

## Critique de la pièce *Je n'y suis plus*

Publié par : [Leïla Jolin-Dahel](#) 18-09-2014

Avec *Je n'y suis plus*, l'auteure Marie-Claude Verdier aborde le thème des remises en question. La pièce, une coproduction de Magali Lemèle et du Théâtre français du CNA, est présentement à l'affiche jusqu'au 19 septembre à la salle Fred-Barry du théâtre Denise-Pelletier.

L'actrice Magali Lemèle, qui cosigne la mise en scène avec Louise Naubert, incarne Ariane, une jeune femme qui nous raconte sa vie, sa prison qu'est son travail, l'absurdité de son quotidien. Dans un monologue tantôt comique, tantôt poignant d'intensité, le personnage perd lentement ses repères. À travers une interprétation passionnée, Magali Lemèle nous livre une performance rythmée, ponctuée par les interventions du musicien Jean-Sébastien Dallaire aux arrangements sonores. Ceux-ci sont soutiennent d'ailleurs à merveille les différentes atmosphères évoquées dans la pièce.

Le décor est minimaliste et efficace : deux panneaux blancs que l'actrice déplace selon la scène à travers différents jeux d'éclairage et qui contribue à nous amener encore plus dans l'univers du personnage d'Ariane.

Si le thème des remises en question et du monde du travail réussira à toucher le grand public, la pièce rejoindra davantage les amateurs de théâtre moderne, s'éloignant du répertoire classique auquel le public du théâtre Denise-Pelletier, généralement composé d'étudiants, est habitué.

## PRIX

Prix Rideau Awards **Interprétation féminine de l'année 2013** - Magali Lemèle  
Prix Rideau Awards **Conception de l'année : scénographie** - Gabriel Tsampalieros  
Prix en **Arts de la Scène-l'Avant Première 2013** Culturiades 2013  
Prix de la **Création-Ministère de la Culture de l'Ontario 2011** (Fondation ATFC)

## NOMINATIONS

Prix Rideau Award - Production de l'année (2013)  
Prix Rideau Award - Mise en scène de l'année (2013)  
Prix Rideau Award - Nouvelle Création de l'année (2013)  
Prix Rideau Award - Derrière le rideau Awards (2013)

28 | mercredi 17 septembre 2014

culture 24

CE  
SOIR

# JE SORS

À MONTRÉAL

OU

# JE RESTE ?

CHEZ NOUS



Je n'y suis plus

PHOTO MAGLIANNE DUBOIS

### Danse

#### Hybridité émergence/ volet 2

Cette production présente trois chorégraphes qui tentent par leurs gestes d'être en parfaite symbiose avec la musique. Ceux-ci se sont inspirés de différentes choses pour créer: Elizabeth Suich a été influencée par la mémoire corporelle, Anne-Flore de Rochambeau par la loi de la dynamique des fluides et Catherine Lafleur par la maladie.

Hybridité émergence/  
volet 2, 21 h 30, Gésis,  
31,55 \$

### Exposition

#### Afrika Montréal

La culture africaine est à l'honneur lors de cette exposition rassemblant des objets, des photographies et des archives. Des œuvres d'art et des pièces rendant compte de l'histoire du continent africain se côtoient dans le cadre d'Afrika Montréal.

Vernissage Afrika  
Montréal, Écomusée du  
Fonctionnaire, à 17h

soir à l'Apt. 200 où elle va interpréter quelques-unes de ses nouvelles compositions pop-rock aux accents trip-hop.

Lancement - La Bronze,  
17h, Apt. 200

#### Dés Mortal et Invités

Fortement influencé par la musique des années 1980, Dés Mortal sera à La Vitrola ce soir dans le cadre du Festival Pop Montréal pour présenter sa musique sci-fi wave électronique mélancolique. La présentation du nouveau vidéo de la chanson Pussy, une primeur, est prévue avant le DJ set. Dés Mortal sera accompagné de Mr Nokturn, Automodi et Sun Pow.

Dés Mortal, 21h,  
La Vitrola, 10 \$

### Humour

#### Les Zpartistes

Les spécialistes de l'humour engagé présente un spectacle unique sur la pertinence de l'indépendance des petites nations à la veille du référendum écos-

Le coup de  
cœur  
de Marie-Hélène



#### Shoka : Chants japonais pour enfants

Cette compilation de 22 titres de Shokas - terme désignant des chants pour enfants en japonais - est une initiative du maestro Kent Nagano. L'Orchestre symphonique de Montréal interprète ces partitions qui font référence à la fin du 19<sup>e</sup> siècle japonais alors que le pays est contraint de s'ouvrir à l'Occident dû à la surpopulation, à la famine et à la pauvreté.

- Marie-Hélène Chartrand



### Théâtre

#### Je n'y suis plus

Magali Lemèle interprète une jeune femme en perte de repères qui raconte avec autodérision sa détresse face au monde du travail et aux rapports humains. Cette performance solo allie le monologue, le slam et le théâtre performance.

Je n'y suis plus, 19h 30,  
Salle Fred-Barry du  
Théâtre Denise-Pelletier,  
22 \$ à 30,50 \$



PHOTO  
ÉRIC GAMBRIER/  
TVA PUBLICATIONS/  
AGENCE GMI ET COURTOISE

Karine (Édith Cochrane), une patronne sadique et irrévérencieuse et ses subalternes, à commencer par son adjointe, Nathalie (Sonia Vachon), une mère de famille débordée. Il y a aussi Hélène (Anne Casabonne), une mésadaptée sociale, la nymphomane Sarah (Pascal Bussières), ainsi que deux réceptionnistes désinvoltés, Mégan (Catherine Paquin-Bécharde) et Mégan (Mylène Saint-Sauveur).

Complexe G,  
21h, TVA

#### Les enfants de la télé

Les enfants de la télé sont de retour avec un nouveau duo d'animateurs: André Robitaille sera à la barre de l'émission en remplacement de

Véronique Cloutier et Édith Cochrane prendra la place d'Antoine Bertrand. Ce soir, Caroline Dhavernas, Vincent Graton et Danv La-

tion en 1968. Le village de 3800 âmes est annuellement envahi par plusieurs centaines de milliers de festivaliers lors de l'événement de renommée internationale. Ce livre contient des portraits, des histoires et de magnifiques photos en lien avec le Festival Western de St-Tite.

St-Tite : une  
histoire tirée par  
les chevaux, texte  
d'Émilie Villeneuve  
et photos d'Olivier  
Blouin, Éditions  
Cardinal, 256 p., 34,95 \$

### DVD

#### La grande séduction à l'anglaise

Pour ceux qui ont aimé La grande séduction réalisée par Jean-François Pouliot, voici sa version anglaise sous la direction de Don McKellar et mettant en vedette Brendan Gleeson, Taylor Kitsch et Liane Balaban. Le film raconte l'histoire d'un jeune médecin contraint d'aller passer quelques semaines dans un petit village qui aurait besoin de ses services à l'année pour survivre. Les habitants de celui-ci lancent une vaste opération charme pour tenter de convaincre le nouveau venu de s'y établir.

La grande séduction à  
l'anglaise, 1h 53



#### Albums à écouter

Between Colours de The



## CRÉDITS ARTISTIQUES



**MARIE-CLAUDE VERDIER**  
**IMPLICATION** Auteure

**FAIT** Son texte *Nous autres antipodes* est présenté dans le cadre de *Zone Homa*

**Montréal**



**MAGALI LEMÈLE**  
**IMPLICATION** interprète (Ariane)  
et co-mise en scène

**FAIT** Lauréate du *Prix Rideau Interprétation féminine 2013*

**Ottawa/Outaouais**



**JEAN-SÉBASTIEN DALLAIRE**  
**IMPLICATION** Interprète  
et environnement sonore

**FAIT** Visite plus de 30 pays avec son spectacle *eXplosion*

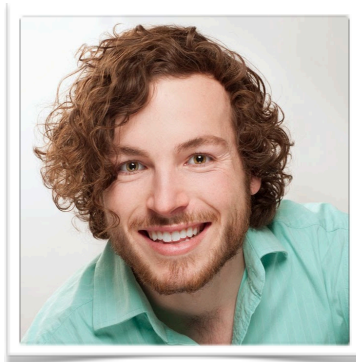
**Ottawa/Outaouais**



**LOUISE NAUBERT**  
**IMPLICATION** co-mise en scène

**FAIT** Lauréate du *Prix John Hirsh Mise en scène 2012*

**Toronto**



**ALAIN LAUZON**  
**IMPLICATION** régisseur

**FAIT** Coordonateur de production pour la série télévisuelle *Les Jumelles*

**Sudbury**



**MICHAEL BRUNET**  
**IMPLICATION** architecte de la lumière

**FAIT** Était de la distribution du spectacle *Wintuk* du Cirque du Soleil (New York)

**Toronto**



**GABRIEL TSAMPALIEROS**  
**RÔLE** scénographie

**FAIT** Enseigne la scénographie à l'École national de théâtre du Canada

**Montreal**

## CO-PRODUCTEURS DE *JE N'Y SUIS PLUS*



**MAGALI LEMÈLE**



**NATIONAL ARTS CENTRE**  
**CENTRE NATIONAL DES ARTS**  
Canada is our stage. Le Canada en scène.

Créations in Vivo, fondée en 2008, est une compagnie de théâtre pluridisciplinaire vouée à la création de nouvelles oeuvres.

Notre expertise s'est développée au moment où nous avons intégré dans nos productions : les arts du cirque, la musique, la danse contemporaine, la technologie et le patrimoine oral.

En parallèle, nous développons des activités de formation pour la jeunesse et les artistes émergeant. Nous sommes heureux de constater que plus d'une quinzaine d'artistes formés utilisent maintenant ces expertises professionnellement avec d'autres organismes.

### **Pour plus d'Information, contactez nous !**

[WWW.CREATIONSINVIVO.COM](http://WWW.CREATIONSINVIVO.COM)    [INFO@CREATIONSINVIVO.COM](mailto:INFO@CREATIONSINVIVO.COM)

**Stéphane Guertin** *directeur général et co-directeur artistique* [dga@creationsinvivo.com](mailto:dga@creationsinvivo.com)

**Magali Lemèle** *co-directrice artistique* [magali@creationsinvivo.com](mailto:magali@creationsinvivo.com)

**Francois Ouimet** *directeur administratif* [francois@creationsinvivo.com](mailto:francois@creationsinvivo.com)

**Caroline Lefebvre** *agente aux communications* [communications@creationsinvivo.com](mailto:communications@creationsinvivo.com)

**CRÉATIONS IN VIVO 613.216.8660**

**40-5370, RUE CANOTEK, OTTAWA, ON, K1J 9E6**